

L'argent ne valoient, s'imaginait avoir le secret tant vanté de la pierre des Anciens Philosophes. Mais lorsqu'il étoit question d'en venir au fait, Mr. l'Alchimiste qui avoit eu le secret de tirer quelques milliers d'écus d'avance, avoit eu aussi celui de disparaître pour jamais.

Ces fourberies des faux Alchimistes ont fait regarder par la plûpart la pierre des Anciens Philosophes comme une *casta meretrix, qua omnes pellicit, neminem admittit; cujus principium est mentiri, medium decipere, finis mendicare*; & aujourd'hui un Alchimiste ne passè que pour un *Algemist*; c'est-à-dire, en flamand un homme qui perd tout.

Idée de l'Ouvrage.

L'Auteur a appris de son Pere, qui le tenoit d'une autre main, le secret de la pierre des Anciens Philosophes. Il l'a couché par écrit ouvertement, (ce qu'aucun Philosophe avant lui n'avoit fait) & cela dans la vûe de le transmettre à son fils, à condition de ne le révéler qu'à une seule personne (a) capable de garder elle-même

(a) C'est pourquoi les Anciens avoient coutume de s'obliger par serment à ne révéler ces deux secrets qu'à leurs fils, encore n'étoit-ce qu'à ceux qui avoient de la disposition & qui en étoient dignes c'est pourquoi l'art est toujours demeuré enseveli & n'a jamais été communiqué avant le tems de mon pere. Et je l'enseigne aujourd'hui ouvertement à mon fils, à condition qu'il me jure par le Dieu vivant qu'il ne s'en servira que pour la gloire de Dieu & l'utilité de son prochain : puisque sans cela il en pourroit arriver de grands maux dont Dieu tireroit vengeance sur †